

Prière des mères

lundi 22 juin de 10h15 à 11h15 au monastère de l'Alliance

Mémoriser et chanter l'évangile

mardi 23 juin de 20h à 21h chez Cécile Deletroz (0474/83 18 34)

Horaire d'été

Durant les mois de juillet et août, l'horaire des messes est quelque peu restreint et nous permet de faire communauté.

Les messes du **samedi soir** (18h) de juillet se feront à l'église St-François-Xavier de Bourgeois et celles d'août à l'église Ste-Croix.

Les messes du **dimanche** de 11h15 à St-Etienne et de 9h45 à Ste-Croix sont remplacées par une seule messe à 10h30, à St-Etienne en juillet et Ste-Croix en août.

Il n'y aura pas de messe le mercredi matin à Ste-Croix, mais celle du monastère est toujours ouverte à tous.

Baptêmes

Ils seront accueillis dans la communauté chrétienne et baptisés :

* le **dimanche 28 juin** à l'église St-Étienne : Nelson et Maroussia DEGUELDRE, Apolline RENSONNET

Midis œcuméniques

au temple protestant (Rue Haute, 26A)

le jeudi 25 juin de 12h30 à 14h

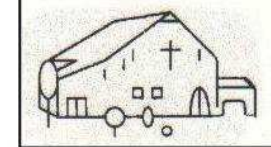
Dans la continuité de l'esprit œcuménique qui lui tient à cœur, la paroisse protestante de Bourgeois nous propose des partages bibliques : 1 jeudi par mois autour du pique-nique que chacun apporte. Venez goûter à la richesse de ces échanges sur l'Évangile du dimanche qui suit, auxquels la pasteur et/ou notre curé, Francesco participent.

Un prétendu réalisme politique

204. (...) La logique de l'équilibre armé et de la dissuasion semble revenir pour s'imposer. Mais, contrairement au scénario bipolaire de la Guerre froide, la multiplication des acteurs et des fronts de conflits rend aujourd'hui cette logique de plus en plus fragile.

205. Derrière tout cela se cache un faux "réalisme", fondé non seulement sur la logique bien établie de la force, mais aussi sur une conviction culturelle et anthropologique, comme si la guerre faisait inévitablement partie de la nature humaine. Il en a toujours été ainsi, dit-on, à l'exception de brèves parenthèses, et il en sera toujours ainsi ! Le problème n'est donc plus la paix, perdue comme référence dans le paysage international, mais comment et quand agir militairement, tout en affirmant qu'il serait irresponsable de ne pas se préparer à l'affrontement. Au contraire, ce qui est vraiment irresponsable, c'est la *Realpolitik*, cette forme de "réalisme" politique qui sème dans les consciences comme dans la culture la résignation face à une guerre inéluctable, et qui considère la paix et le dialogue comme des positions utopiques ou irrationnelles qui ignorent les risques en jeu. Au contraire, la paix n'est pas un espoir naïf ni une simple absence de guerre : elle est le fruit, toujours possible, de la justice et de la charité.

206. Dans ce climat, le nihilisme et le pragmatisme finissent par s'entremêler et banaliser de très graves erreurs : extrémismes religieux et fanatismes identitaires s'allient à un économisme irrationnel, tandis que la politique recourt facilement à la désinformation, à la ridiculisation de l'adversaire et à la fabrication systématique de peurs et de ressentiments. Ainsi, la diversité de l'autre est vécue de plus en plus comme une menace, alimentant le désir de possession, la volonté de domination, les ambitions hégémoniques, les abus de pouvoir et la peur de la différence, préparant un terrain sur lequel de nouveaux conflits peuvent mûrir presque sans que nous nous en rendions compte. (*voir suite précédemment*)



Paroisse Ste-Croix - St-Étienne

animatrice pastorale 0495/29.04.63

<https://paroisses.be>

12^{ème} dimanche du Temps Ordinaire : 20-21 juin 2026

Quand dans la Bible, la crainte fait l'objet d'un commandement, c'est d'un commandement surtout négatif qu'il s'agit. La formule est courante : « Sois sans crainte ». La crainte apparaît comme ce dont Dieu a le pouvoir de nous rendre légers.

(...) Dieu ne laisse tomber aucun passereau, aucun moineau « sans être avec lui » (...) Ce que je viens de traduire par « sans que mon Père soit avec lui », on le traduit généralement par : « sans que mon Père ne le veuille » comme si, on l'a vu, Dieu était un tyran plus grand que les tyrans terrestres. Ceux-ci ont en effet droit de vie et de mort sur leurs sujets, mais non pas, toutefois, sur les oiseaux du ciel. Or le terme grec *aneu* signifie aussi et d'abord « sans » quelqu'un, et non pas nécessairement « malgré » lui, c'est-à-dire « sans le consentement ou la volonté de » celui-ci. (...)

D'une crainte, l'autre : ou bien nous craignons ce Dieu qui donne mais qui reprend quand cela lui chante, ou bien nous révérons en lui celui qui donne et n'abandonne pas. (...) Nous voulons montrer que, même si la puissance de Dieu était toute-puissance, elle n'est de toute façon pas du même ordre que celle du tyran. (...) Dieu est promesse de vie, et non menace de mort. (« *Dieu, après la mort* » de Martin Steffens)

Lecture du livre du prophète Jérémie : « Il a délivré le malheureux de la main des méchants » (Jr 20, 10-13)

Moi Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

Psaume : Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi. (Ps 68, 14c)

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

Et moi, je te prie, Seigneur :
c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,
par ta vérité sauve-moi.
Réponds-moi, Seigneur,
car il est bon, ton amour ;
dans ta grande tendresse, garde-moi.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,

il n'oublie pas les siens emprisonnés.
Que le ciel et la terre le célèbrent,
les mers et tout leur peuplement !

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains : « Le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure » (Rm 5, 12-15)

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Alléluia. Alléluia.

L'Esprit de vérité
rendra témoignage en ma faveur, dit le Seigneur.
Et vous aussi, vous allez rendre témoignage.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps » (Mt 10, 26-33)

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres :
« Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt

celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »

(suite de la page 3 :) 207. Cela constitue un terrain propice à de nouvelles guerres, peut-être encore plus dangereuses que celles du passé, car elles tendent à faire disparaître toute limite éthique. Ce qui était autrefois considéré comme inacceptable peut aujourd'hui être mis en œuvre presque sans hésitation, tandis que la réaction internationale s'adapte davantage à la convenance des différents gouvernements qu'à la gravité objective des faits. Les décisions semblent maintenant être guidées presque exclusivement par des calculs économiques, défendus par des illusions médiatiques, des euphories artificielles et des "rêves" qui finissent inévitablement par s'effondrer, provoquant des frustrations et de nouvelles violences. (« *Magnifica humanitas* » du pape Léon XIV)

Code QR pour la collecte via smartphone

